

Si un homme meurt, vivra-t-il à nouveau ?

Steve Flatt

« Si un homme meurt, revivra-t-il ? » (Job 14:14) est une question qui hante l'esprit de tous les hommes et de toutes les femmes. Depuis l'aube de la création, elle demeure une énigme pour l'esprit humain. Salomon a écrit l'Ecclésiaste comme son journal. Il était perplexe ; il avait plus de questions que de réponses. « Tous vont au même lieu, tous viennent de la poussière et tous retournent à la poussière. Qui sait si l'esprit de l'homme s'élève ? » (Ecclésiaste 3:20) Bien que Job n'ait pas répondu à sa question et que Salomon ait traversé une période où il avait plus de questions que de réponses, les Écritures donnent une réponse claire et nette à la question : si un homme meurt, revivra-t-il ? OUI ! OUI ! Cent fois OUI !

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. (Jean 3:16) Jésus dit à Marthe, la sœur de Lazare qui venait de mourir : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » (Jean 11:25) Il dit à ses disciples : « Je vais vous quitter, mais il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. J'y vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous aussi, vous soyez là. » (Jean 14:2-3)

1 Corinthiens 15 et 1 Thessaloniens 4 sont d'excellents chapitres sur le retour de Jésus. Enfin, l'apôtre Jean, alors âgé, a la possibilité, en vision, de voir le ciel lui-même. Il en donne une description magnifique ; je pense que c'est la meilleure description qu'on puisse faire en langage humain. Mon passage préféré est sa description de l'Église de Jésus comme une épouse magnifiquement parée pour son époux (Apocalypse 20:1-7). Si un homme meurt, revivra-t-il ? Oh, oui.

Mais nous savons qu'une grande partie de notre monde n'y croit pas, même une grande partie du monde religieux. Un sondage Gallup portant sur nos croyances religieuses en tant que pays a révélé que 94 % des Américains croient en Dieu. C'est encourageant, n'est-ce pas ? J'ai été surpris de constater que 84 % des Américains croient que Jésus est le Fils de Dieu, et pas seulement un grand homme. Mais moins de 70 % des Américains croient à l'existence d'un paradis et beaucoup moins de la moitié croient à l'existence d'un enfer.

Notre culture religieuse n'accorde plus aucune place à l'éternité. Nous avons dépouillé la foi de sa dimension éternelle. Le paradis n'est plus qu'un apprentissage de la vie. L'enfer n'est plus qu'un traumatisme auto-infligé lorsque nous n'y croyons pas. Nous, qui n'y croyons pas, agissons parfois, voire souvent, comme si nous y croyions. Nous sommes tellement absorbés par la propagande de notre culture, tellement absorbés par la quête de biens et de statut, tellement pris par ce que j'appelle « l'Évangile du présent », que nous avons tendance à perdre de vue l'éternité, n'est-ce pas ?

Avez-vous déjà vu le film « Le Ciel peut attendre » ? L'intrigue du film raconte l'histoire d'un quarterback de football américain professionnel rappelé au ciel prématurément suite à un accident. Une fois arrivé au ciel, l'ange lui parle et lui dit : « Oh non, on a fait une erreur. » L'intrigue du film est de savoir comment le faire revenir sur terre pour qu'il puisse participer au Super Bowl. Après tout, qui voudrait aller au ciel quand on peut participer au Super Bowl ? Vous voyez comme c'est insidieux ?

Nous, chrétiens, qui regardions le film, étions assis là à nous dire : « Oui, oui, ramenez-le, ramenez-le, ramenez-le. »

À vrai dire, nous ressemblons beaucoup au petit Tommy à l'école du dimanche. La maîtresse a demandé : « Combien d'entre vous veulent aller au ciel ? » Tout le monde a levé la main, sauf le petit Tommy. La maîtresse a regardé Tommy et lui a dit : « Tommy, tu ne veux pas aller au ciel un jour ? » Il a répondu : « Oh, un jour. Je croyais que tu voulais dire tout de suite. »

Oh oui, je veux aller au paradis UN jour, comme ce jour où je ferai un safari en Afrique, un jour où j'essaierai le parachutisme, un jour où je grimperai vraiment et nettoierai le grenier et ce jour dont nous pensons au fond de nos cœurs qu'il n'arrivera jamais vraiment.

Nous avons perdu de vue l'éternité. Nous avons perdu la profondeur du sens d'Hébreux 9:27 : « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. » Nous avons perdu le sens d'Actes 17:31 : « Car il a fixé le jour où il jugera le monde avec justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné une certitude en le ressuscitant des morts. » La résurrection des morts signifie beaucoup de choses, mais en voici une : le Dieu qui est capable de ressusciter Jésus d'entre les morts est capable de juger le monde entier en fonction de ce qu'il fait de Jésus, le Christ.

Quand j'étais petit, j'entendais beaucoup de sermons sur l'éternité, le paradis et l'enfer. J'avais l'impression d'en entendre davantage sur l'enfer. Peut-être que je m'en souvenais plus longtemps. Je me disais : si jamais j'ai l'occasion de prêcher, je ne pense pas que je le ferai comme ça, mais plutôt comme Jésus. Puis j'ai grandi et j'ai lu la Bible. J'ai découvert que personne n'avait autant prêché sur le paradis et l'enfer que Jésus de Nazareth.

Si vous n'y croyez pas, lisez ses déclarations dans Matthieu, Marc, Luc et Jean. Personne n'invitait plus souvent ses auditeurs à peser le pour et le contre des conséquences éternelles que Jésus de Nazareth. Relisez les paraboles et le Sermon sur la montagne. « Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ? » « Que donnerait un homme en échange de son âme ? » Jésus n'est pas venu prêcher sur la façon de changer le gouvernement, et il vivait dans un gouvernement corrompu. Il n'est pas venu prêcher sur la santé et la richesse. Il n'est pas venu pour essayer d'enseigner aux hommes comment parler en langues. Il est venu enseigner l'éternité, et il l'a fait avec force. Cela pourrait vous surprendre, mais personne n'a autant enseigné l'enfer que Jésus le Christ.

Qui a dit : « Pourquoi craignez-vous celui qui peut détruire le corps, alors que vous devriez craindre celui qui peut détruire à la fois le corps et l'âme en enfer ? » Voyez-vous, la première est une pensée du « MAINTENANT » ; l'autre est une pensée de l'« ÉTERNITÉ ». Nous commettons une grave injustice envers nous-mêmes et envers le monde si nous ne répondons pas à la question de Job : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? » La réponse est : oui, il revivra. Mais où ? Voyez-vous, la question n'est pas de savoir si l'éternité est réelle ou non, mais de savoir quel genre d'éternité, le Paradis ou l'Enfer.

Il y a un passage clé sur la vie après notre passage sur terre. « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de fin lin, qui vivait chaque jour dans le luxe. À sa porte était couché un mendiant nommé Lazare, couvert d'ulcères et avide de manger ce qui tombait de la table du riche. Même les chiens venaient lécher ses ulcères. Le temps arriva où le mendiant mourut et les anges le transportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli. En enfer, où il souffrait, il leva les yeux et vit de loin Abraham, avec Lazare à ses côtés. Alors il l'appela : « Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre dans ce feu. »

» Abraham répondit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, tandis que Lazare a reçu les maux ; mais maintenant il est consolé ici, et toi, tu souffres. De plus, un grand abîme a été établi entre nous et toi, afin que ceux qui voudraient aller d'ici vers toi ne le puissent pas, ni que personne de là-bas ne puisse passer vers nous. » Il répondit : « Alors, je t'en prie, père, envoie Lazare chez mon père, car j'ai cinq frères. Qu'il les avertisse, afin qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de tourments. » Abraham répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. » « Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » Il lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne seront pas convaincus, même si quelqu'un ressuscite des morts. » (Luc 16:19-31)

Cinq vérités élémentaires sur l'éternité peuvent être trouvées dans le texte ci-dessus.

1. La mort ne mettra pas fin à votre existence.

Si un homme meurt, vivra-t-il ? Soyez-en sûr. Vous savez que la mort est le grand égalisateur de la Terre. Peu importe qui vous êtes ou ce que vous avez, vous n'y échapperez pas. Quand on entend parler d'un pauvre mourant, d'un habitant des bidonvilles, d'un mendiant ou d'un sans-abri, on ne semble pas s'en rendre compte. Mais quand on apprend qu'un riche est mort d'une crise cardiaque la nuit dernière, on est consterné. C'est parce qu'on a tendance à associer les gens à ce qu'ils ont. Comme un riche a beaucoup, cela va durer longtemps. Laissez-moi vous dire une chose : vous ne mourrez pas riche. Vous ne mourrez pas pauvre. Vous mourrez simplement homme. Ce que vous avez ne changera rien. Vous laissez derrière vous toutes vos richesses, votre gloire, votre honneur et votre position à la mort. La mort est le grand égalisateur de la Terre.

La mort ne met pas fin à votre existence. À votre mort, vous aurez une conscience. Si je comprends bien, Abraham, l'homme riche et Lazare savaient qui ils étaient et où ils étaient. Vous aurez une identité. L'homme riche était l'homme riche, Lazare était Lazare, Abraham était Abraham et Isaac était Isaac. En fait, vous resterez vous-même. Apparemment, il y aura une certaine mémoire. Avez-vous remarqué qu'Abraham a dit à l'homme riche : « Souviens-toi, quand tu vivais, tu avais tes belles choses. » La mort ne met pas fin à votre existence.

Les Sadducéens étaient une secte juive qui ne croyait pas à la résurrection. Ils cherchaient constamment à piéger Jésus. Alors ils lui demandèrent : « Seigneur, Maître, dis-nous ceci : si un homme avait une femme et qu'il meurt, et qu'ensuite elle épouse son frère, puis il meurt, et ensuite elle épouse un autre frère. Disons que cela se répète dix fois, et à la résurrection, de qui sera-t-elle la femme ? » Lorsqu'ils eurent terminé leur question, Jésus les regarda et dit : « Vous avez deux problèmes. Vous ne croyez pas vraiment à la puissance de Dieu et vous ne connaissez même pas les Écritures. » Il dit : « N'avez-vous pas lu que le Tout-Puissant a dit : "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob." » Et il le dit longtemps après leur mort. Il n'a pas dit que j'étais le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et je ne suis pas le Dieu des morts, je suis le Dieu des vivants." » La mort ne met pas fin à votre existence.

2. Il y aura une séparation immédiate.

Il y aura une séparation immédiate. Je déduis cela non seulement de l'histoire de l'homme riche et de Lazare, mais aussi de Matthieu 25, où Jésus parle de séparer les brebis et les chèvres en deux groupes distincts : ceux qui entreront et recevront les bénédictions, et ceux qui seront rejetés. Je sais que certains ont du mal à croire que notre Dieu tout-puissant et aimant puisse envoyer des gens en enfer.

J'ai fouillé ma Bible de fond en comble. Je n'y trouve aucun passage où Dieu dise que Dieu envoie quelqu'un en enfer. Je trouve exactement le contraire. « Dieu est patient, ne voulant pas qu'aucun périsse. » (2 Pierre 3:9) La seule raison pour laquelle ce vieux monde existe encore aujourd'hui, c'est que Dieu sait que quelqu'un viendra à Jésus aujourd'hui et qu'il veut qu'il fasse partie du royaume. Dieu dit : « Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant... » (Ézéchiél 33:11). J'avoue que c'est une des raisons pour lesquelles je suis loin de Dieu. Il m'arrive de lire l'histoire de quelqu'un qui monte dans un avion en tant que terroriste, armé et équipé de pièges à bombes, et qui tue quelques otages avant de détenir les autres. De temps en temps, une équipe d'intervention spéciale arrive et les abat, sur-le-champ. En entendant cela, une partie de moi se dit : « OUI. Bien. Attrapez les autres. » Parce que je crains qu'ils ne soient pas traduits en justice, sinon. Mais Dieu, lui, ne se réjouit pas de la mort d'un méchant. Savez-vous pourquoi ? Parce que lorsque ce méchant meurt, il est perdu. Dieu n'envoie personne en enfer. Quand quelqu'un rejette Jésus-Christ et le Ciel, il se condamne lui-même et choisit l'enfer.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16) Le verset suivant dit : « Car il n'est pas venu juger le monde, mais il est venu le sauver par lui-même. » Mes amis, oubliez cette idée. Ce n'est pas qu'à votre mort, Dieu choisira de vous envoyer dans un royaume de mort ; vous avez choisi la mort pour vous-même dès maintenant. Tout ce que Dieu fera au grand jour du jugement, c'est de révéler les choix que les hommes et les femmes ont toujours faits pour eux-mêmes. C'est la réalité. Si vous pensez que Dieu veut envoyer quelqu'un en enfer, repensez à la croix. S'il existe une preuve que notre Dieu fera tout son possible pour que chacun, et espérons-le, tout le monde, soit sauvé, c'est bien à la croix de Jésus-Christ. Mais ceux qui ne sont pas lavés par le sang offert là-bas seront immédiatement séparés.

3. Le destin éternel de chaque homme est immuable.

Si le ciel et l'enfer, si le paradis et le tourment ont un point commun, c'est leur immuabilité, la miséricorde venant avant la mort. J'ai fouillé dans la Bible et n'ai trouvé aucune justification à l'idée qu'on puisse, par des prières ou par des dons, s'offrir soi-même ou offrir à quelqu'un d'autre le paradis après la mort. D'ailleurs, dans l'histoire de l'homme riche et de Lazare, Abraham regarde l'homme riche et dit au temps grec : « Il y a eu et il reste encore un gouffre entre nous, un gouffre que nul homme ne peut franchir. » En un sens, Dieu n'a pas creusé ce gouffre que l'homme riche a creusé. Il l'a fait de son vivant. Il a vécu séparé de gens comme Lazare, n'est-ce pas ? Toute sa vie, il a dit : « Lazare, je suis ici et tu es là-bas, ne me dérange pas et je ne te dérangerai pas. Je ne veux rien avoir à faire avec un pauvre vieux comme toi. » En réalité, tout ce que Dieu a fait à la mort de l'homme riche, c'est préserver intact ce qu'il avait choisi.

J'ai déjà fait allusion à la vie future, et à bien des égards, qui n'est que la continuation de la vie présente. Ce qui est intéressant, c'est que même dans les tourments, même en enfer, l'homme riche voyait encore Lazare comme un mendiant et un serviteur. Il regarda Abraham et dit : « Abraham, dis à Lazare de descendre me chercher de l'eau et de la rapporter ici. » Il le voyait toujours comme un serviteur. La destinée éternelle de chaque homme est immuable après la mort.

4. Les justes recevront du réconfort.

Je soupçonne que ce n'est pas une coïncidence si nous ignorons le nom de l'homme riche, mais que nous connaissons celui de Lazare avant même sa mort. Cela me laisse penser que Dieu savait depuis

le début qui était l'homme important, n'est-ce pas ? Je soupçonne que, lorsque l'homme riche est mort, il a eu des funérailles fastueuses. Il y avait des fleurs partout et des mémoriaux offerts à des œuvres caritatives en son nom ; ils étaient probablement alignés le long de la synagogue ; le maire était présent et peut-être même le procureur de Jérusalem. J'imagine que tout le monde était présent à ses funérailles. Mais tout ce que l'on dit de Lazare, c'est qu'il est mort. On ne dit même pas qu'il est enterré. Je soupçonne qu'on l'a jeté dans le champ du vieux Potter. Mais je sais pertinemment que Lazare avait une chose à ses funérailles que l'homme riche n'avait pas : il avait des anges. Des anges l'ont porté dans le sein d'Abraham. Soudain, il est devenu l'homme riche. La mort fut la meilleure chose qui soit arrivée à Lazare.

Je l'ai dit à maintes reprises lors d'enterrements, mais je veux que vous l'entendiez de votre vivant, d'accord ? Je suis convaincu qu'en étant baptisé en Christ, vous avez déjà vécu la seule mort significative que vous aurez jamais besoin de vivre. Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? (Romains 6:3) C'est là la puissance salvatrice de cet univers. Galates 3 affirme que lorsque nous sommes baptisés en Christ, nous sommes revêtus de lui. 1 Thessaloniens 4:14 dit : « Puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, nous croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus ceux qui se sont endormis en lui. » Avez-vous remarqué ces deux petits mots : « EN LUI » ? La question n'est pas : Allez-vous vous endormir ? Allez-vous mourir ? Si le Seigneur tarde suffisamment, tout le monde mourra. La question est : Allez-vous vous endormir EN LUI ? Lorsque nous mourons avec Christ par immersion, par le baptême, et que nous sommes ressuscités pour vivre une vie nouvelle, nous devenons EN LUI, CHRIST. Nous sommes morts de la seule mort qui ait une signification. L'Écriture nous promet que lorsque nous dormirons, nous serons ressuscités pour connaître le réconfort et la paix.

5. Les injustes connaîtront l'agonie.

Dans les tourments, c'est l'homme riche qui devint mendiant, au point que même une goutte d'eau froide valait la peine d'être mendiée. Je ne cherche pas à décrire l'enfer de manière imagée ou physique. Je sais, d'après ce que nous venons de lire, que l'homme riche souffrait. Il souffrait de se souvenir d'une opportunité qu'il avait ignorée. Il souffrait de connaître le sort d'autres personnes destinées au même sort, ses frères.

Je ne peux pas, avec mon esprit limité, décrire exactement à quoi ressemblera l'enfer. Mais Jésus associe constamment trois choses à l'enfer tout au long de ses enseignements : le feu, les pleurs et les grincements de dents. Quelle présomption de notre part d'agir comme si cela n'avait aucune importance ou que cela n'existait pas.

Nous devons tous nous poser de sérieuses questions sur qui nous sommes et où nous allons.

Pensez à l'avenir. Éloignez-vous de « l'Évangile du présent » et pensez à l'éternité. Le plus vieil outil du diable est d'amener l'homme à penser au présent. Souvenez-vous, quand Ésaü revint après trois jours de chasse et que Jacob préparait un ragoût, il dit : « Laisse-moi un peu de ragoût, Jacob. » Jacob répondit : « D'accord, mais je veux ton droit d'aînesse. » Pensez-vous qu'Ésaü y ait bien réfléchi ? Il ne pensait pas à l'éternité. Il pensait : « J'ai faim et je le veux tout de suite. » À quoi pensait David quand, debout sur son toit, il regarda en bas et vit Bath-Shéba ? Pensez-vous qu'il pensait au long terme ? Pensez-vous qu'il pensait aux conséquences, surtout aux conséquences éternelles ? Il ne pensait qu'à : « Je veux cette femme, et je la veux tout de suite. » La seule chose à laquelle Judas pensait lorsqu'il

trahit le Fils de Dieu n'était pas qu'il n'y aurait plus jamais de famille pour nommer un enfant mâle, Judas. Il pensait que 30 pièces d'argent seraient très utiles en ce moment.

Paul a prononcé l'une des déclarations les plus importantes et les plus simples que j'aie jamais entendues : « Ainsi, nous ne regardons pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles. Car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:18) Si vous pouviez revenir 100 ans en arrière et vous tenir à l'endroit même où vous vous trouvez, je doute que vous voyiez quoi que ce soit que vous voyez maintenant. Si vous pouvez le voir, c'est temporaire. Si vous ne pouvez pas le voir, c'est éternel. Ces choses invisibles sont des choses comme l'amour de Dieu. C'est pourquoi rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. (Romains 8:35) Ou, comme l'Église, personne ne peut poser les yeux sur toute l'Église, sauf Dieu. Les portes de l'Hadès, le tombeau, ne prévaudront pas contre l'Église. Votre âme aussi est invisible. Nous voyons que le corps va retourner à la poussière d'où il est sorti, mais pas l'âme qui anime et donne vie à chacun de nos corps. Le vrai vous vivra éternellement quelque part. Pensez à l'avenir.

Marchez à la lumière des Écritures. L'homme riche a commis deux erreurs : il était égoïste, comme la plupart d'entre nous, et il a minimisé la puissance de la Parole écrite de Dieu. S'il n'avait pas agi ainsi, la Parole de Dieu l'aurait transformé. Vous souvenez-vous quand il a dit : « Écoutez, si vous ne pouvez pas m'aider, envoyez quelqu'un vers mes frères ? » Abraham a répondu : « Qu'ils écoutent Moïse et les prophètes. » Il a ajouté : « Oh, ils n'écouteront pas Moïse et les prophètes, mais si quelqu'un revenait d'entre les morts, ils écouteraient. » Le texte se termine par des paroles parmi les plus glaçantes que j'aie jamais entendues : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils n'écouteront pas quelqu'un qui est revenu d'entre les morts. »

Jésus est « revenu d'entre les morts ». Comment réagissez-vous à la Parole de Dieu et au Jésus qu'elle présente ? Votre cœur ou votre esprit sont-ils ouverts ou fermés ? Avez-vous obéi à son Évangile ? Avez-vous les yeux fixés sur l'éternité ? Si vous vivez dans « l'Évangile du présent », ce n'est que temporaire, concentrez-vous sur l'éternité. Aujourd'hui est le jour du salut. Changez de comportement en plaçant votre foi et votre confiance en lui dès maintenant. Invoquez-le pour qu'il vous pardonne, confessez votre foi en lui, Dieu venu sur terre dans la chair, mourez à vos péchés et soyez enseveli. Soyez enseveli par le baptême d'eau afin qu'il vous ressuscite à une vie nouvelle de justice et que vous soyez ajouté à son Église. Amazing Grace n° 1278, Steve Flatt, 1er septembre 1996